

Le seigneur du lieu devait le service féodal par deux combattants à cheval et un à pied.

Le hameau de Doiceau formait le patrimoine d'une race particulière de chevaliers, qui avaient aussi des biens à Dion-le-Val. Jonas de Duencel ou Duencial comptait parmi les vassaux de ces seigneurs.

Le nom de ce bourg se trouve d'abord dans des écrits ou des documents en latin, sous la forme wallonne *Greis*, d'où est dérivé *Greiz*. La forme flamande *Graven* est aussi fort ancienne. On rencontre tour à tour *Gravia*, *Gravium*, *Graven*, et *Grave*; en 1551, *Grave in 't Walschlant*. — *Aysau*, 1192; *Ayseaux*, *Dionceau* et *Doisseau*; *Dulcheau*, 1775.

Pop. en 1815, — 1,683 hab.

» » 1840, — 2,590 »

» » 1890, — 2,750 »

D'aucuns écrivent *Greiz-d'Oiceau*.

La seigneurie de *Laurensart* était une très belle terre avec château, sit. dans la paroisse de Grez. Elle appartient autrefois à la famille Van Etten, et à celle de Revel, puis à celle de Verreycken. La seigneurie de Laurensart, y compris celles de Tinonsart et de Minonsart, fut érigée en comté, l'an 1674, par Charles II, roi d'Espagne, en faveur de messire Pierre-Ignace Verreycken, chevalier de l'ordre militaire d'Alcantara, baron de Bonlez, grand bailli du roman pays, etc.

GRIMBERGEN, comm. de la prov. de Brabant, sit. sur la route de Vilvorde à Termonde; à 11 kil. de Bruxelles, à 5 kil. de Wolverthem et de Humbeek, à 4 1/2 kil. de Vilvorde.

Pop. 5,150 hab.; — sup. 2,217 hect.

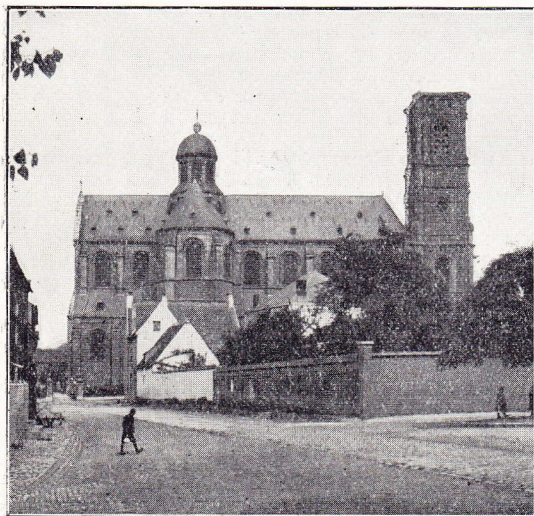
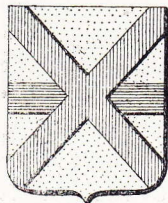
Arr adm. et jud. de Bruxelles; cant. de j. de p. de Wolverthem. — Archev. de Malines.

Sol varié; agriculture. — Carr. de pierres blanches.

Cours d'eau: le Molenbeek,

affl. de la Senne; à l'E., le canal de Willebroek.

L'église, construite en croix latine (inachevée), est un des plus beaux et des plus grands monuments

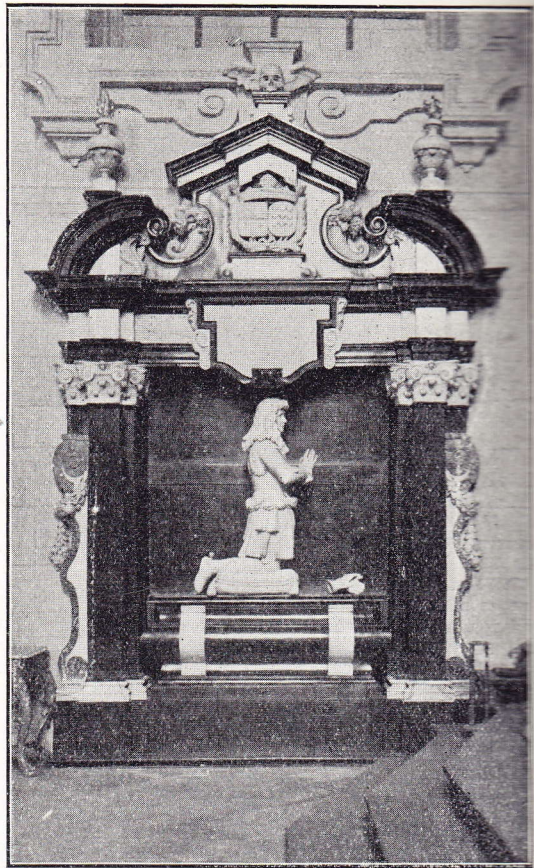


(Photo Nels)

Grimbergen. — Eglise abbatiale devenue paroissiale

de la contrée; elle fut commencée en 1660. Elle possède plusieurs bons tableaux des maîtres flamands et une chaire de vérité sculptée par H. F.

Verbruggen; la sacristie, mesurant 25x12 m., est remarquable par sa décoration en chêne de Brabant. — Anc. abbaye des Prémontrés, qui conserve plusieurs objets d'église très précieux. — Château de Groenveld; château de Borcht; château de Bisthof.



(Photo Nels)

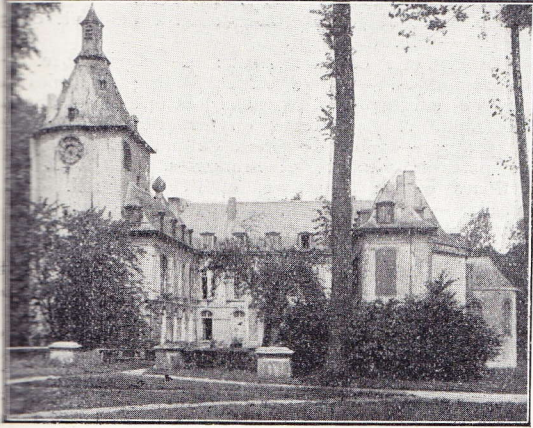
Grimbergen. — Monument du prince Philippe de Bergues (1704) dans l'église

Anc. seigneurie considérable des Berthout, les très puissants sires de Grimbergen; ils combattirent souvent contre le duc de Brabant, leur suzerain, mais furent vaincus, en 1143, à la bataille de Ransbeek (anc. nom de Trois-Fontaines, dép. de Vilvorde), par les sires de Diest, de Bierbeek, de Wesemael et de Wemmel, tuteurs du jeune Godefroid III, duc de Brabant.

Par lettres patentes datées de Madrid, 20 mai 1686, la terre de Grimbergen fut érigée en principauté, par Charles II, roi d'Espagne, en faveur de Philippe-François de Berghes, comte de Grimberghen, baron d'Arquennes et de Gaesbeek, seigneur de Montigny, Cantaign, Feluy, Escaille, Croquet, Thisselt, Bugenhout, Sempst, Weerd, etc., chevalier de la Toison d'or. Le 1^{er} juin 1778, Guillaume-Charles-Ghislain, comte de Merode, et du S. E. R., marquis de Westerloo, prince de Rubempré et d'Everberg, grand d'Espagne de 1^{re} classe, etc., épousa Marie-Josèphe-Félix-Ghislaine d'Ongnyes, princesse héritière de Grimberghen, comtesse de Mastaing, etc.

Un des seigneurs de Grimbergen, Walter Berthout, fonda, l'an 1110, sur ses terres, une abbaye qu'il destina d'abord à des chanoines réguliers de Saint-

Augustin. Ces religieux furent bientôt remplacés par des moines de l'ordre de Saint-Benoît. Ses fils, Gérard et Arnould, donnèrent l'abbaye à saint Norbert,



(Photo Nels)

Le château de Grimbergen

le fondateur de l'ordre des Prémontrés. Le monastère fut abandonné en 1796.

En 1488, le château de Grimbergen fut pris d'assaut par les Bruxellois, révoltés contre Maximilien. L'année suivante, il fut assiégé par le duc Albert de Saxe, qui le rasa jusqu'aux fondements. Les habitants du village eurent beaucoup à souffrir de ces hostilités.

Les Nassau ont possédé une seigneurie à Grimbergen depuis l'an 1400 environ jusque vers le milieu du XVIII^e s.

Les Grimberghen formaient deux branches, à la suite d'un partage entre frères, du temps des Berthout (1197). Les biens de la branche aînée ont appartenu à des familles nobiliaires portant un grand nom : les sires de Perwez, les comtes de Vianden, les comtes de Nassau ; — la branche cadette ne fut pas moins illustre, grâce à de riches alliances matri-

moniales avec les d'Aa, les de Berghes, les de Glymes. — Dès l'année 1275, les deux familles seigneuriales de Grimberghen dotèrent leurs sujets d'une « keure », calquée sur celles des ducs de Brabant.

La terre de Grimberg(h)e(n) comprenait : Grimbergen, Meysse, Strombeek, Epegem, Brussegem, Londerzeel, Rumpst, Buggenhout, Thisselt, Baesrode, Willebroek, Boom, etc. Au XV^e s., 482 tenures ressortissaient à la cour féodale des Grimberghes, savoir : 125 fiefs, dont 52 pleins-fiefs relevant à la fois des deux seigneurs ; 175 fiefs tenus des Nassau, et 182 fiefs, dont 68 pleins-fiefs tenus des de Berghes. — Les échevins de Grimbergen allaient à chef de cens à Uccle.

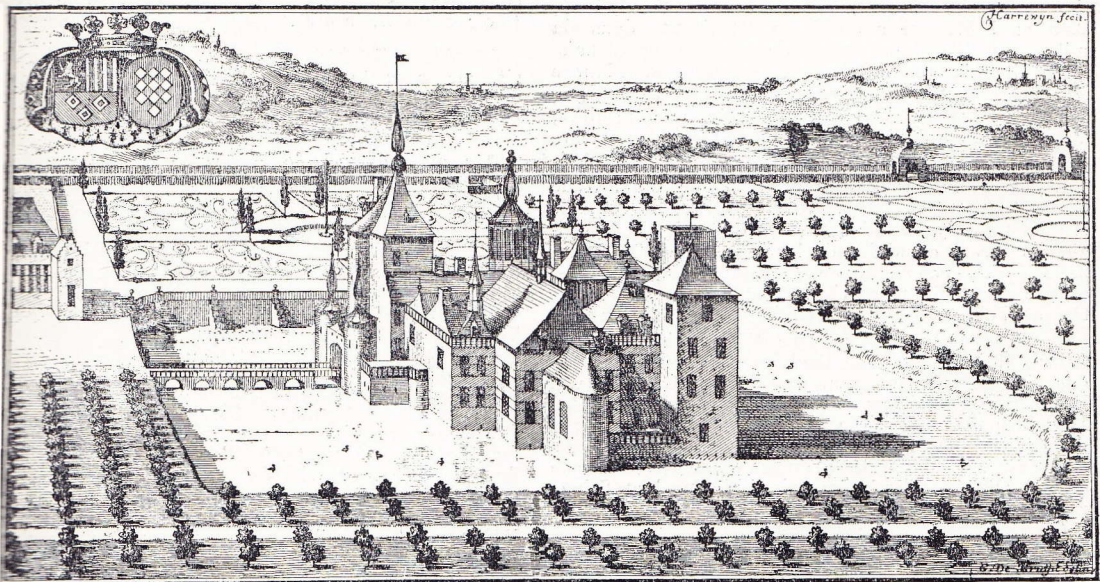
Le vieux hameau de *Borgh*t était autrefois une



(Photo Nels)

Grimbergen. — Château de Vorst

terre franche, c'est-à-dire qu'on n'y payait pas d'impôts, parce que, sans doute, elle constituait à l'origine « la villa et l'habitation d'un baron ». La fran-



Castellum Grimberghe. (D'après J. Le Roy, 1696)

chise de Borghst suivait la coutume de Louvain. La haute, moyenne et basse justice de Borghst, autrefois propriété des Grimberghen-Nassau, fut acquise par Helman, en 1782.

En l'an III le village devint le ch.-l. d'un canton qui, cinq ans plus tard, servit à former celui de Wolverthem. L'anc. échevinage du lieu, qui se qualifiait aussi de haute cour (hooft banc) avait déjà adopté, en l'année 1293, l'usage du flamand. Son sceau, du XIII^e au XVIII^e s., offrit toujours les armoiries des premiers seigneurs.

Grimbergen, 804; *Grendberga*, 1010, 1030; *Grimbergh*, 1128; *Gremberga*, 1183; *Grimbergen*, 1292, 1139, 1192; *Grimberge*, 1107, 1202.

Pop. en 1840, — 3,344 hab.

» 1890, — 3,665 »

» 1910, — 4,820 »

Alt. de 32 m. au seuil de la porte grillée du cimetière.

Août 1914. — Grimbergen a eu 58 maisons brûlées (dont une dizaine à Pont-Brûlé) et 5 habitants tués.

Pont-Brûlé rappelle le magnifique exploit du caporal Tresignies, au pont du canal, qu'il paya de sa vie. Le clocher de l'église fut anéanti. Dans le bois qui s'étend près de la ferme de Groeneveld, une bataille eut lieu.

Le château de Pont-Brûlé a été détruit.

GRIMMINGEN, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. sur la Dendre; à 21 kil. d'Alost, à 6 kil. de Grammont, à 1 1/2 kil. de Zandbergen.

Pop. 629 hab.; — sup. 441 hect.

Arr. adm. d'Alost; arr. jud. d'Audenaarde; cant. de j. de p. de Grammont. — Ev. de Gand.

Terrain uni; sol argileux et sablonneux; — pays essent. agricole; — prairies. Bois.

Anc. couvent cistercien dit de Beau-Pré, fondé en 1228. Ruiné par les gueux, il fut rebâti en l'année 1590. C'était un des plus beaux de la Belgique. La fondatrice de ce monastère, Aleide de Boulare, fit plusieurs donations à la nouvelle abbaye en 1229, 1230, 1235 et 1237, que ses enfants ratifièrent dans la suite. Parmi les bienfaiteurs de la communauté naissante, il faut nommer Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut. Les seigneurs de Trazegnies, de Viane, de Lillare, Van den Eecheute, de Masmines, d'Oultre, d'Aubignies, etc. augmentèrent par leurs dons cette première dotation.

L'abbaye de Beau-Pré dépendait de l'abbé de Clairvaux. Vers 1500, Jeanne de Neuville ou de Nieuwenhove y introduisit la réforme. — Les religieuses furent expulsées de leur maison en 1796. La belle église, construite en 1627, fut démolie, ainsi qu'une partie du monastère. Il ne reste que le quartier de l'abbessee, converti en habitation particulière.

En 1309, Otto de Trasignie (Trazegnies), fils de Gilles, était seigneur de Boelare. Otto vendit la seigneurie de Grimmingen, en 1309, à Otto II van Edingen aux héritiers duquel elle appartient jusqu'en 1608, époque à laquelle Charles de Ligne, prince d'Arenberg, la vendit à Marie-André, abbesse de Beaupré. — Dans la seigneurie de *Grimminghe* étaient enclavées les seigneuries de Engel et Schaebeke, qui avaient justice à tous les degrés.

Grimminghem, 1068; *Grimmine*, 1121.

Population en l'année 1816, — 318 habitants.

» » 1840, — 505 »

» » 1885, — 552 »

Alt. de 17.75m. au seuil de l'église.

GRIVEGNEE, comm. de la prov. de Liège, sit. sur la route de Liège à Verviers et à Spa; à 4 kil. de Liège, à 1 1/2 kil. de Chênée, à 2 1/2 kil. d'Angleur.

Pop. 11,997 hab.; — sup. 476 hect.

Arr. adm. et jud. de Liège; ch.-l. de cant. de j. de p. — Ev. de Liège.

Sol argileux et sablonneux; — agriculture. — Charbonnages. — Imp. usines à fer; fonderies de fer, de cuivre; haut-fourneau; aciérie; constr. de mécanique et de bateaux en fer, de chaudières et de ponts; — fabr. de pipes, de poterie, de paniers, de potasse; vinaigrerie; brasseries.

Cours d'eau: la Meuse, et l'Ourthe, affl. de la Meuse. — Au hameau Bonne-Femme se trouve une abondante source d'eau sulfureuse froide.

Eglise de 1856-57. — Château de Péville.

C'est au hameau de Wez que fut assassiné, par ordre du « Sanglier des Ardennes », le prince-évêque de Liège, Louis de Bourbon, le 29 août 1482.

Grivegnée fit primitivement partie du domaine royal de Jupille, donné en 1008, par l'empereur Henri, à l'évêque de Verdun, et cédé par celui-ci en 1266 à l'évêque de Liège. D'après un record de la haute cour de Jupille du 1^{er} février 1321, l'évêque de Liège possédait à Grivegnée et à Wez toute hauteur et seigneurie. La localité continua de dépendre directement de la mense épiscopale jusqu'en 1752, où le prince la céda en engagère au chevalier d'Andriessen. — Au point de vue judiciaire, Grivegnée qui faisait partie de l'avouerie d'Amerscoor, relevait de la haute cour de Jupille. Les habitants du village de Grivegnée étaient exempts à Liège du droit de tonlieu sur leurs marchandises.

Alt. de 77.66 m. au seuil de l'église de Grivegnée.

Alt. de 178.69 m. au seuil de l'église de Bois-de-Breux. — Château de Fyenbois.

Pop. en 1816, — 2,213 hab.

» 1840, — 2,635 »

» 1890, — 9,840 »

1914. — Le 22 août les Allemands se mirent à tirer à tort et à travers dans les rues et dans les maisons du hameau de Bois de Breux: 6 habitants furent tués et plusieurs blessés. Ces assassinats étaient accompagnés de pillages et d'incendies: 35 maisons furent détruites par le feu à Grivegnée, et 8 détruites en partie au hameau de Bois de Breux. (Voir aussi *Bressoux*).

GROBBENDONK, comm. de la prov. d'Anvers, sit. sur la route de Herenthals à Lierre; à 24 kil. de Turnhout, à 8 1/2 kil. de Herenthals, à 2 1/2 kil. de Bouwel, à 3 kil. de Pulle et de Vorselare.

Pop. 2,450 hab.; — sup. 2,197 hect.

Arr. adm. et jud. de Turnhout; cant. de j. de p. de Herenthals. — Archev. de Malines.

Terrain uni; sol sablonneux; — pays agricole. — Matériaux de construction; brasserie.

Cours d'eau: l'Aa et la petite Nèthe; le Kemische vaart.

Anc. abbaye O. L. V. ten Troon. — Châteaux Meirhof, Goorhof et Kalhove. — Nombreuses antiquités franques et romaines.

Anciennement: *Oedo*, *Uden*, *Ouden*, *Houden*, *Houwen* et *Ouwen*. Le village porte depuis le commencement du XIX^e s. le nom de son château détruit.

Oedo est mentionné en 994. — Les seigneurs de Grobbendonk qui, comme ceux d'Assche et de Berlaar, ne possédaient à l'origine qu'une partie du territoire actuel du village, appartenaient aux familles suivantes: la famille de Grobbendonck connue sous ce nom dès la première moitié du XIII^e s.; les familles van Wilre, van Crayenhem, Brant, de Mastaing, et Schetz (XVI^e s.) et d'Ursel. La seigneurie de Grobbendonck fut élevée au rang de comté, l'an 1637, par le roi Philippe IV en faveur d'Antoine Schetz.

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924